

L'IONISATION NÉGATIVE

Les applications thérapeutiques des ions négatifs ont un triple intérêt : ils améliorent le bien-être et l'état général, s'opposent à divers états pathologiques, enfin constituent une arme très performante contre les méfaits de la pollution.

LES IONS NÉGATIFS, UN DES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA QUALITÉ DE L'AIR

Les facteurs essentiels de la vitalité de l'air sont sa température, son taux d'humidification et aussi son niveau d'ionisation. Ainsi la notion d'électricité atmosphérique a-t-elle de quoi surprendre de prime abord. L'air apparaît faussement comme un gaz inerte dont on sait fort bien qu'il faut le respirer pour vivre, mais avec lequel on établit de véritable contact qu'en cas de vent !

La matière solide, liquide ou gazeuse est formée de molécules. Les molécules sont des ensembles d'atomes unis par des liaisons chimiques. Chaque atome comporte un noyau ou proton et une partie périphérique formée d'électrons qui gravitent autour du noyau. L'atome est normalement neutre quand il y a équilibre entre les charges électriques positives du noyau et les charges électriques négatives des électrons. La perte d'un électron ou de plusieurs rend l'atome positif. Il devient, au contraire, négatif lorsqu'il capture un ou plusieurs électrons. On peut donc appeler, selon les modifications qu'ils ont subies, ces électrons « **ions positifs** » et « **ions négatifs** ».

Les ions positifs sont «maléfiques» et corollaires des manifestations morbides telles que ***l'angoisse, l'insomnie, l'hypernervosité, maladies dites de civilisation ou des managers.***

Les ions négatifs ont des influences sanitaires multiples. Les plus importants sont les ions liés à oxygène de l'air. Le professeur *Métadier*, de la faculté de Tours, les a baptisés « vitamines de l'air » ou « **oxions** ». Proportionnellement, le taux de l'azote ionisé négativement est infime. Ce savant a bien fait remarquer que les ions négatifs, pour disposer de leur pleine efficacité, devaient exister en quantité suffisante. Il faut noter aussi que pour **1** cm³ cube d'air, on dénombre 27 milliards de molécules l'état neutre contre seulement quelques milliers sous forme ionisée.

Les sources de l'ionisation négatives sont liées à :

- la radioactivité des roches du sol.
- l'action des rayons cosmiques et solaires et, en particulier, des rayons ultraviolets. Certaines de ces radiations disposent d'un pouvoir de pénétration qui leur fait traverser les parois les plus épaisses, alors que d'autres sont arrêtées par des écrans de diverses natures.
- la fonction chlorophyllienne : elle provient de cette substance qui donne aux plantes leur couleur verte et qui produit de l'oxygène sous l'effet de la lumière. Cet oxygène est ionisé négativement. Il faut aussi apprécier à cet égard le rôle des algues qui fournissent à la planète 80 % de sa teneur en oxygène.
- la pulvérisation des liquides (d'où l'intérêt des fontaines et des cascades). La formation d'ions négatifs dans ces conditions est appelée « effet Lénard » qui s'observe aussi quand des gouttelettes d'eau heurtent un obstacle ; c'est le cas pour la pluie, du choc des vagues contre les rochers ...
- la friction directe ou sous l'effet du vent des aiguilles de pin et des herbes.

VARIABILITÉ DU TAUX DES IONS DES DEUX SIGNES

Les variations sont liées à de multiples facteurs : saison, jour ou nuit, température, pression barométrique, nature des champs magnétiques et électriques ambiants. Lorsque le taux des ions négatifs s'abaisse, celui des ions positifs, nocifs, augmente, pouvant atteindre **30000/cm³** et davantage.

On considère que le nombre d'ions négatifs, bénéfiques, ne doit pas descendre au-dessous de **2000/cm³**. Or, voilà les chiffres statistiques moyens fournis par les comptages scientifiques selon qu'on est aux abords :

- d'une cascade : **10 000 à 50 000** ions négatifs
- d'une montagne : **2 000 à 8 000** ions négatifs
- d'une mer : **4 000** ions négatifs
- d'une forêt : **3 000** ions négatifs
- d'une ville : **50 à 500** ions négatifs
- d'un bureau : **20** ions négatifs
- d'une voiture : **14 à 20** ions négatifs
- d'un local climatisé : **0** ion négatif
- d'une campagne avant un orage : **800 à 1 500** ions négatifs
- d'une campagne après un orage : **2 500** ions négatifs
- d'un local traité par ioniseur : **9 000** ions négatifs

RÉPERCUSSIONS SUR L'AMBIANCE D'UN SURPLUS D'IONISATION POSITIVE

C'est le cas où l'on dit habituellement « il y a de l'électricité dans l'air ! ». On a l'impression d'un temps « lourd » et tout devient insupportable si la chaleur est très forte. On se sent à la fois fatigué et énervé. Les rapports professionnels et familiaux s'enveniment.

La mise en service d'un appareil d'ionisation dans ces conditions entre dans le cadre de l'ionisation d'ambiance. Cette modalité technique se borne à restituer à l'air respiré les ions d'oxygène négatifs qui lui manquaient.

le professeur *Métadier* a préconisé en l'occurrence le protocole suivant :

Elle se pratique, selon la commodité, dans la salle de séjour, au bureau, ou dans la chambre à coucher, ou tout autre local où l'on séjourne suffisamment longtemps. On évitera les locaux poussiéreux, mais elle est recommandée dans ceux où l'on fume pour chasser la fumée.

LES INDICATIONS MÉDICALES DES IONISATIONS NÉGATIVES

Appareil respiratoire

Insuffisance respiratoire (formes banales à l'emphysème et à la sclérose pulmonaire), bronchites aiguës et chroniques, asthme (effets inconstants).

Maladies du domaine ORL

Sinusites (résultats inégaux), rhumes de cerveau, ozène.

Allergies

Bons résultats dans les formes cutanées et respiratoires.

Troubles circulatoires et endocriniens

Troubles des règles, troubles de la ménopause, obésité d'origine hormonale, artérites, variation dans un sens ou dans l'autre de la tension artérielle.

Certains troubles digestifs

Dyspepsies banales, acidité, brûlures, ballonnement gastrique, manque d'appétit, ulcères d'estomac d'origine psychosomatique.

Divers

Déséquilibre nerveux, réactions excessives aux stress, migraines, insomnie.

les effets favorables de l'ionisation négative sur les soins préventifs et curatifs de la sénescence surtout dans ses formes précoces ont nettement liées aux conséquences de la lutte contre les méfaits de la pollution.

LES APPLICATIONS AUX TRAITEMENTS DE DIVERS ÉTATS PATHOLOGIQUES

La technique est la même que celle pour l'ionisation d'ambiance précédemment. Toutefois, et toujours d'après les instructions éclairées du professeur *Métadier*, **il est nécessaire de faire des inhalations.**

Dans une pièce non poussiéreuse et sans fumée, assis sur une chaise à dossier droit, la sortie des ions de l'appareil se trouvant à 10 centimètre du nez, respirer normalement, mais à chaque minute environ, faire deux ou trois respirations profondes, tantôt par le nez, tantôt par la bouche.

L'IONISATION NÉGATIVE PROTÈGE CONTRE LA POLLUTION DE L'AIR.

Concrétisant des travaux antérieurs du physicien *Pauthenier*, le professeur *Bricard* de la faculté des sciences de Paris a énoncé cette loi : « le produit de la concentration en micropolluants par la concentration en petits ions est une constante pour une atmosphère donnée. ». On peut expliciter cette donnée fondamentale en précisant :

- que lorsqu'il existe une quantité suffisante de petits ions et tout particulièrement d'ions négatifs dans l'atmosphère (en pratique plus de **1 500/cm³** d'air), celle-ci ne sera que très peu sensible à la micropollution et continuera à présenter cet état réfractaire.
- qu'un air disposant d'une quantité insuffisante de ces mêmes ions sera généralement très pollué et de façon durable. On estime que la concentration en ions négatifs devient faible quand elle s'abaisse en dessous de **100/cm³**.
- qu'une atmosphère de ce dernier type sera habituellement corollaire d'une augmentation importante de sa teneur en ions positive dont on sait la nocivité ; ils vont se fixer sur les micropolluants déjà présents et en aggraver les répercussions pathologiques.

Comment définir une atmosphère salubre ?

Un tel type d'atmosphère devra être pratiquement dépourvu de micropolluants. On devra y découvrir de petits ions négatifs en quantité suffisante, soit plus de **1500/cm³**. En dehors des nombreuses zones privilégiées et anonymes de la nature, on recommande les séjours en stations de cures climatique, thermale ou de thalassothérapie.

Quelles sont les caractéristiques d'une atmosphère polluée ?

Une densité importante de micropolluants de toute nature parmi lesquelles des **poussières allergisantes et des germes microbiens dangereux**.

Certains facteurs sont incriminés avec certitude : **le tabagisme, l'usage généralisé de matériaux de revêtements plastiques, la ventilation insuffisante (air confiné)**.

Pour d'autres, des études restent à faire pour apprécier leur degré d'intervention : **écrans de TV, photocopieurs, climatiseurs ...**

Diverses sources extérieures dotées d'une surcharge presque toujours positive ne sont pas éliminées à l'heure actuelle et constituent des facteurs adjuvants nocifs : **produits issus de l'abrasion des revêtements du sol, des murs, des plafonds, débris microscopiques des vêtements et sous-vêtements et de la literie, acariens ...**

L'action bénéfique de l'ionisation négative à l'égard de la pollution de l'air.

Protection bactériologique

Les ions négatifs accélèrent les contractions de la trachée-artère et les vibrations des cils qui recouvrent la paroi interne des voies respiratoires supérieures et qui font ainsi remonter jusqu'à la cavité buccale les poussières, les fumées et les germes microbiens dont s'est enrobé le mucus protecteur de ces voies respiratoires. Les ions négatifs ont même une action stimulante sur la formation de ce mucus. Ils ont pour autres avantages **d'améliorer la ventilation pulmonaire et la capacité vitale**.

Ils s'opposent à une respiration trop rapide et aussi aux spasmes bronchiques.

Les ions négatifs ne contribuent pas seulement à mettre les poumons et la respiration dans **leurs meilleures possibilités de défense contre les germes microbiens** en facilitant l'élimination de ceux-ci grâce au mucus de l'arbre respiratoire. Ils ont également **une action germicide** directe.

Les ions négatifs activent la phagocytose par laquelle les globules blancs détruisent les microbes. Des travaux réalisés au CNRS et dans d'autres centres de recherche ont démontré **l'effet inhibiteur des ions négatifs sur le développement des microbes**. On a précisé aussi que le contact (sous réserve qu'il soit direct) entre ions négatifs et divers germes microbiens tuait ces derniers.

A défaut de contact direct, **les ions négatifs peuvent éliminer les microbes fixés dans des poussières**. Le mécanisme est le suivant l'ion négatif se fixe à la poussière puis va adhérer avec elle à un corps solide, paroi métallique, par exemple. Cette fixation est irréversible.

Des expérimentations animales du professeur *Krueger* ont montré que les ions négatifs **stimulent l'immunité contre les maladies infectieuses** dont les germes sont en suspension dans l'air en période de contamination d'affection contagieuse et, en particulier, dans **la grippe**. **On estime, néanmoins, que ce type de protection nécessite un usage régulier et prolongé des ioniseurs**.

Un laboratoire allemand a obtenu grâce à l'installation d'ionisation de l'air une stérilisation parfaite de l'atmosphère, contrôlée pendant six années (comme l'a rapporté le professeur *Métadier*). Cet auteur signale également qu'on utilise avec succès l'ionisation de l'air dans les salles d'hôpitaux et les blocs opératoires.

Extraits du livre :

Dr Musarella et Dr Jacquemart
ALIMENTATION, POLLUTIONS ET HABITAT
Vaincre les maladies de notre environnement ed Du Rocher

Pour voir l'article entier, veuillez acheter le livre !